

De quoi rêvent les pingouins ?



Une production de En Votre Compagnie

Avec le soutien du Conseil Régional Occitanie; de la Ville de Millau, le Théâtre de la Maison du Peuple de Millau, Scène Convenue d'intérêt national, Arts en territoire; du Conseil Départemental de l'Aveyron; de la SPEDIDAM; d'ODRADEK, Centre de création et de développement pour les Arts de la marionnette dans le cadre du dispositif de compagnonnage; d'ODYSSUD Blagnac, Scène Convenue d'intérêt national; de la Maison des Jeunes et de la Culture de Rodez, Théâtre des 2 points, Scène Convenue d'intérêt national, Arts Enfance Jeunesse ; du Théâtre municipal de Castres.

De quoi rêvent les pingouins ?



Création

Vendredi 15 janvier 2021

Odyssud Blagnac Petit Théâtre
lors d'une représentation
réservée aux professionnels

Premières représentations

Du 25 au 27 mars 2021
Odyssud Blagnac Petit Théâtre

Jeudi 8 avril 2021
Théâtre des 2 Points MJC Rodez

automne 2021
Théâtre municipal de Castres

Mercredi 22 décembre 2021
Théâtre de la Maison du Peuple
de Millau



Un spectacle
de théâtre visuel sans parole
tout public à partir de 5 ans

Une allégorie poétique pour
la défense du vivant

Durée : 50 mn

L'Équipe

Conception et interprétation
Cécile GUILLOT DOAT
et **Jean-Marie DOAT**

Conception, éclairages,
vidéo et robotique
Frédéric STOLL

Mise en jeu et chorégraphies
Amandine DOAT

Création univers sonore
Nicolas CARRIERE

Musiques
Nihil BORDURES,
Jean-Sébastien BACH,
MEUTE, PORTICO QUARTET,
Amon TOBIN, Kid KOALA

Administratrice de production
Lucile HORTALA

Chargée de production et de diffusion
Céline MINETTE

Intentions

De quoi rêvent les pingouins ? présente une femelle pingouin confrontée à l'absurdité de notre monde moderne, la domestication d'un seul animal sauvage, sa vulnérabilité et sa disparition comme la métaphore de l'exploitation de la nature par l'homme et de la fragilité des équilibres écologiques.



Nous souhaitons transmettre l'urgence de la mobilisation pour la défense du vivant en utilisant les ressorts de l'humour et de l'émerveillement dans une pièce éminemment visuelle. Notre théâtre sans parole utilise marionnettes sur table, marionnettes à tiges, origamis, jeu d'acteurs et mouvements du décor. L'univers sonore composé de musiques, de bruitages, de

cris de pingouin et de matières sonores inventées, ouvre des espaces imaginaires qui induisent le sens et le rythme général du spectacle.

Synopsis

Comme dans les rêves, l'histoire s'affranchit du déroulé linéaire et chronologique. Ici, un soigneur apprivoise un pingouin femelle. Peu à peu conditionné, l'oiseau sauvage apprend nombre de gestes répétitifs sans aucun sens pour lui. Au fil des expériences et des tests, le soigneur réalise sur le pingouin des relevés de températures en corrélation avec la découverte de nouvelles fissures dans l'espace du laboratoire. Il essaie de les mesurer, voire de corriger les chiffres, mais en vain ! La température de la femelle continue de grimper et passe dans le rouge. Elle pond un œuf qu'elle refuse de couvrir puis elle disparaît. Plusieurs ellipses dynamisent cette première partie où s'insèrent des scènes plus abstraites comme par exemple le jeu avec un décimètre pliant de grande taille. Puis, dans la seconde partie initiée par la disparition du pingouin, nous basculons dans son cauchemar : se succèdent des scènes représentant les souvenirs et la fantasmagorie de l'oiseau, apparaissent de façon morcelée des images d'ouvriers déplaçant la matière, d'un filet menaçant, de banquises grouillantes de vie, d'un œuf aux dimensions gigantesques.

Dramaturgie

A travers le biais poétique du rêve et la liberté dramaturgique qu'il offre, nous explorons de scène en scène de façon critique notre anthropocentrisme. A hauteur de pingouin, nous tissons une trame sensible de rapports de bienveillance, de domination, d'exploitation, de protection, de parenté. Le personnage du scientifique joue sur le panel des ambiguïtés possibles vis à vis du sujet, minimisant, niant par sa frivolité la gravité des fractures, à la fois capable d'empathie avec la souffrance de l'animal mais aussi en l'épuisant à la tâche.

L'image sympathique du pingouin de nos imaginaires sert notre propos. De tonalité humoristique, les scènes du début sollicitent l'empathie avec l'animal. Il s'y révèle intelligent, agressif, maladroit, fragile. A partir du milieu de la pièce, sa disparition crée une frustration chez le spectateur, même si reviennent dans la seconde partie des marionnettes-pingouins de formes différentes. Cette absence nous parle de l'érosion massive de la biodiversité. Combien d'espèces disparaissent-elles dans le monde sans créer aucun manque ?

Pour la scène finale de la reconstruction de l'œuf, nous évoquons les cultures animistes qui entretiennent des liens de parenté avec toutes formes de vie. Les dernières images ouvrent sur des significations antagonistes selon que l'on s'attache au symbole de résilience ou bien à l'image plus violente d'un soleil bouillonnant projetée sur l'œuf.





La scénographie propose des morceaux de coquilles exposées en équilibre sur des tiges disposées en demi cercle sur le pourtour de l'espace de jeu. Au centre, sept éléments de couleur blanche, véritable puzzle en trois dimensions, forment au départ un parallélépipède rectangle, sorte de paillasse de laboratoire, puis se fracturent et se recombinent pour de nouvelles évocations, métamorphosés par des projections vidéos. En somme, l'écriture de l'espace se lit comme une série de mouvements de dislocation tout au long de la pièce, pour déboucher sur un geste de reconstruction. Ce décor en forme de casse-tête chinois renvoie à l'idée de complexité et d'interdépendance en matière d'écologie ; les coquilles qui flottent dans l'espace apparaissent ainsi comme l'exposition muséale de vestiges de vie, inspirant légèreté et fragilité.

Techniquement

Nécessité d'une boîte noire

Espace de jeu minimum

8 m d'ouverture x 6 m de profondeur

3,50 m sous perche



Jauge : 200 à 300 personnes selon le type d'installation du public en gradin, le dernier rang devant se situer à 12 m maximum du bord de scène pour une bonne vision des marionnettes.

Trois personnes en tournée.

Présentation de la compagnie

Créée en 1996, la compagnie s'installe à Castres où durant dix ans elle réalise des créations à partir de textes d'auteurs contemporains tels que Daniel Danis, Jon Fosse, Olivier Py, Karl Valentin, Eric Durnez et mène dans les quartiers d'Aillot et de Bisséous un important travail d'éducation artistique. A partir de 2005 le nombre de création se réduit car Jean-Marie Doat dirige le Théâtre de la Maison du Peuple de Millau jusqu'en décembre 2011. En 2010 la compagnie crée *4 hypothèses* qui marque la nouvelle orientation du projet artistique maintenant complètement tourné vers la marionnette et le théâtre d'objet. En 2012 *Cap'taine bambou*, en 2016 *Visa*, en 2017 *Le cirque des éléphants* et en 2020 *De quoi rêvent les pingouins ?*

Équipe artistique

Jean-Marie DOAT

Écriture, interprétation, mise en scène, direction artistique

Originaire de Toulouse, il fonde en 1986 avec P. Abejean la compagnie Les Cyranoïaques dans laquelle il met en scène : *On ne Badine pas avec l'Amour* de A. de Musset ; *Lettre d'une Inconnue* de S. Zweig ; *Un Temps d'Eléphant* (création pour le jeune public).

Comme comédien de cette compagnie, il joue dans : *La Nuit des Rois* de W. Shakespeare ; *Cyrano de Bergerac* de E. Rostand ; *L'Affaire de la rue de Lourcine* de E. Labiche, *La Pièce Montée*, *Menu Plaisir*, *Les Petits Jours* – des créations collectives.

Pour la compagnie Manon Tropo, il met en scène *Charcuterie Nationale* (création originale sur des musiques de G. Mahler pour le Festival Châlon dans la Rue et le Festival International Mimos, Périgueux).

Il est également distribué dans les spectacles de la compagnie Jean-Louis Hourdin, le Grenier de Toulouse, le Théâtre Pirate, le Théâtre Réel.

En 1996, il crée *En Votre Compagnie* dont il est le directeur et le metteur en scène.

De janvier 2005 à décembre 2011, il dirige le Théâtre de la Maison du Peuple de Millau.

En 2010 il met en scène *4 Hypothèses* et en 2012 *Cap'taine Bambou*. En 2016 il écrit et met en scène *Journal intime d'un cep de vigne* et met en scène *VISA* et en 2017, il crée et joue dans *Le Cirque des Eléphants*.

Cécile GUILLOT-DOAT

Écriture, réalisation des marionnettes et éléments de décor, interprétation, manipulation

Cofondatrice en 1986 de la compagnie Les Cyranoïaques avec P. Abejean et J.M. Doat, où elle a joué jusqu'en 1995 notamment dans *Cyrano* d'E. Rostand (1986), *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche (1990), *Lettre d'une Inconnue* de S. Zweig (1991), *La Nuit des Rois* (1993) *On ne badine pas avec l'amour* d'A. de Musset (1995) et *Périclès* (1994) de W. Shakespeare.

A chanté dans les formations de R. Prasad : *Mythia*, symphonie indienne (95-96), le groupe vocal *Padhani* (1997), le quintet vocal polyphonique (1998).

Cofondatrice de En Votre Compagnie en 1996 à Castres avec Jean-Marie Doat et Lucile Hortala, où elle joue dans chacun des spectacles et crée en 2010 *4 Hypothèses*, en 2012 *Cap'taine Bambou*, en 2016 *VISA* et en 2017 *Le cirque des Eléphants*, dont elle réalise aussi les marionnettes et les éléments de décors.

Amandine DOAT

Mise en jeu, chorégraphie

Elle termine en mai 2015 l'école de cirque de Salpaus à Lahti en Finlande où elle travaille notamment l'acrobatie aérienne et le jonglage. Elle a suivi des études de danse en classe supérieure commencée à l'Ecole Nationale de Marseille puis achevée au Conservatoire National (CNSMD) de Lyon - option danse Contemporaine et possède une licence de dramaturgie de l'Université de Lyon2. D'autre part elle réalise des stages dans la compagnie de Tero Saarinen à Turku et Helsinki, la cie de Pierre Rigal et la cie de Jean-Claude Galotta. Elle fonde et dirige avec Tomas Takolander la compagnie *Cirque des Puces* avec laquelle elle crée en 2011 *Schniis & Naan*, en 2013 "*Maïva* et réalise en 2016 une nouvelle création *Une Note Commune*. Par ailleurs elle multiplie les expériences professionnelles dans d'autres compagnies telles que la comédie musicale *Mörköoppera* à Lahti, *Hanhiemo* un spectacle de musique, de théâtre et de danse joué à Lahden Lasten *Talvikarnevaalit*, des spectacles de l'école de cirque Salpaus à Helsinki, Lahti et Sylt (Allemagne), une performance dansée avec la chorégraphe Hanna Brotherus pour Amnesty international au festival "Maailma Kylässä" à Helsinki. Elle répète cette saison sous la direction de Henna Kaikula un spectacle cirque-théâtre en résidences à Rovaniemi et Cirko, Helsinki.

Frédéric STOLL

Conception, éclairage, vidéos, robotique

Il est titulaire d'un diplôme universitaire de construction, dessinateur industriel puis photographe, découvre le spectacle vivant par la projection de photos dans les spectacles musicaux sur site naturel avec le compositeur Jean Laurent Imianitoff.

Il suit la formation aux techniques du spectacle vivant à l'Institut Supérieur des techniques du Spectacle d'Avignon, stage avec Matthias Langhoff.

A travaillé principalement avec Jacques Patarozzi (danse) Gilles Thibaud (marionnette) Patricia Ferrara (danse), Jean Marie Doat (théâtre), Mladen Materic (théâtre), festival de Gavarnie (chef machinerie), le Centre chorégraphique de Toulouse (régie générale), Aurélien Bory (machinerie et régie lumière) Création lumière et construction décor avec Pierre Rigal pour *Press, Asphalte, Micro, Standard, Théâtre des opérations* et *Paradis Lapsus*.

Nicolas CARRIERE

Création univers sonore

Il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en informatique et système automatisé, et d'un diplôme de composition de musique électro-acoustique à l'École Nationale de Musique et de danse de Bourges. Depuis 2002, il travaille régulièrement avec de nombreuses structures culturelles d'Occitanie comme régisseur son et vidéo : La scène Nationale d'Albi, le Théâtre Garonne à Toulouse, Lo Bolegason à Castres, la compagnie Pupella Nogues, la compagnie *En Votre Compagnie*, Un Pavé dans le Jazz à Toulouse, le Festival Jazz à Luz et le Centre national de création musicale GMEA à Albi.

Production et Diffusion
Céline Minette
06 74 57 23 15
diffusionenvotrecie@gmail.com

Direction artistique
Jean-Marie Doat
06 07 73 30 84
envotrecie@gmail.com

Production et administration
Lucile Hortala
06 81 82 89 00
envotrecie@gmail.com



Siège social : 810 rue Monjols - 12100 MILLAU
Adresse postale : BP 20027 - 81101 Castres Cedex

envotrecompagnie.wifeo.com